

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1796 - 29 juillet 1993 - 2,50 F

D 1796 EL SALVADOR: LA CAUSE DE CANONISATION DE MGR ROMERO

Le 12 mai 1993, Mgr Rivera Damas, archevêque de San Salvador, adressait une lettre au Cardinal-préfet de la Congrégation du culte divin à Rome pour lui faire savoir que la Conférence épiscopale d'El Salvador avait - à l'unanimité des voix moins une (contre) - donné son approbation à la "demande d'introduction de la cause de canonisation de Mgr Oscar Arnulfo Romero Galdámez, archevêque de San Salvador".

Si la conclusion du procès de canonisation du célèbre archevêque assassiné n'est, plus que probablement, pas pour demain, l'événement n'en revêt pas moins une signification des plus importantes. Commentaire ci-dessous de **Carta a las Iglesias** du 1/15 mai 1993, dans son éditorial.

Note DIAL

MONSEIGNEUR ROMERO, UN SAINT POUR TEMPS DE GUERRE, UN SAINT POUR TEMPS DE PAIX

Comment ne pas être ému de voir en lettres imprimées et sur papier officiel de l'archevêché les mots CAUSE DE CANONISATION DU SERVITEUR DE DIEU, MONSEIGNEUR OSCAR ARNULFO ROMERO qu'on peut lire dans la lettre envoyée à Mgr Rivera par le P. Rafael Urrutia pour la mise en route du procès de canonisation.

*Après de longues années de préparation et d'enquêtes, on reconnaît désormais, publiquement et officiellement, Mgr Romero tel que l'a immortalisé Mgr Pedro Casaldáliga, dès le lendemain de son martyre, dans le poème "Saint Romero d'Amérique" (1); et tel que le peuple l'a reconnu depuis le début et redit tout au long des années de guerre. Le 1er février 1992, jour de l'entrée en vigueur de l'accord de paix (2), une immense banderole était déployée sur la façade de la cathédrale avec cette inscription "Monseigneur, tu es ressuscité dans ton peuple". Mgr Romero n'est pas encore un saint canonisé mais il est déjà - officiellement - **serviteur de Dieu**.*

Il l'est effectivement, et pour plusieurs raisons. L'une d'elles est que le procès officiel de canonisation peut avoir chez nous un effet semblable à celui du rapport de la Commission de la vérité (3). Nous le savions déjà, mais il est bon qu'il soit dit officiellement, publiquement et solennellement que Mgr Romero n'était pas la personne décrite par les militaires et les chefs d'escadrons de la mort qui ont donné l'ordre de l'assassiner; ni la personne diffamée par l'oligarchie qui a sablé le champagne le jour de son assassinat; ni non plus la caricature qu'en a donné si souvent le journal Diairo de Hoy. Il n'était pas davantage - il importe aussi de le dire - l'évêque attaqué par plusieurs de ses frères en épiscopat (rappelons que, seul, Mgr Rivera avait assisté à son enterrement), et encore moins l'évêque faussement jugé après sa mort par de nombreux ecclésiastiques comme s'il avait été un brave homme, certes, mais pas très malin et manipulé en sous-main, ainsi que cela a été répété au cours des premières années de la décennie quatre-vingt.

Si nous rappelons tout cela, ce n'est pas pour jeter de l'huile sur le feu aux jours de réconciliation: c'est bien pour souligner l'importance de la chose. On voit maintenant, comme c'est

arrivé avec la publication du rapport de la Commission de la vérité, que Mgr Romero non seulement n'est aucunement ce qu'en ont dit ses détracteurs, mais qu'il est un serviteur de Dieu en voie d'être déclaré saint. Ainsi est-il proclamé que sa vie a été celle d'un insigne chrétien et disciple de Jésus en voie d'être déclaré martyr. Ainsi est-il proclamé que sa mort a été la mort chrétienne par excellence. En d'autres termes, l'Eglise va proposer officiellement Mgr Romero en exemple insigne à tous les chrétiens, à l'égal du peuple qui l'a déjà proposé en exemple insigne à tous les Salvadoriens.

C'est là une autre façon de subvertir la société salvadorienne et de dire la vérité sur elle. Les choses se passent comme cela s'est passé pour le rapport de la Commission de la vérité. Les uns font le silence sur le procès de canonisation: c'est ainsi - il faut le savoir - que ni le gouvernement ni l'armée ni l'oligarchie ni les journaux du matin n'en font la moindre mention. D'autres, par contre, ceux qui apprennent la nouvelle - par les journaux du soir qui mettent l'information en relief - se réjouissent. La vérité! La vérité! Comme c'est important pour que le pays change d'orientation! Et comme il serait important - même si dire cela relève de l'utopie - que le pays tout entier resserre les rangs en célébrant ce procès de canonisation!

En plus de ce qui vient d'être dit, l'affaire est importante parce que Mgr Romero continue avec force et vigueur d'éclairer et d'inspirer aujourd'hui la marche du pays. C'est le lieu de rappeler qu'une part de la tragédie dont le rapport de la Commission de la vérité s'est fait l'écho, a été le grand nombre de personnes dont les valeurs humaines, intellectuelles, politiques, syndicales et religieuses sont alors restées inutilisées pour le pays. Mgr Romero n'est pas seulement un saint qui a fait vivre bien des gens en temps de guerre, il est aussi un saint qui peut continuer de faire vivre tout le monde en temps de paix. Un saint pour tous les âges qu'il importe de faire encore fructifier.

Aux temps de la répression et des préludes de la guerre, Mgr Romero a mis en avant les valeurs premières de la vérité, du choix des pauvres, de la miséricorde, de la justice et de l'administration de la justice. Valeurs qui ne sont pas passées de mode, comme si, désormais, la société salvadorienne pouvait aller de l'avant avec le cessez-le-feu et les magouilles politiques comme seuls bagages. Mgr Romero a aussi défendu les valeurs et les comportements politiques, civiques et anti-militaristes. C'est ainsi qu'en son temps il s'est montré favorable au dialogue national, aux changements non sanglants comme ceux de la première junte militaire (4), ainsi qu'à l'unité des mouvements populaires. Toutes valeurs et tous comportements qui restent parfaitement d'actualité, mais - rappelons-le - sous le signe des valeurs premières évoquées plus haut. Enfin, Mgr Romero a dessiné les traits d'une Eglise plus chrétienne et plus efficace en tant que force sociale salvadorienne, grâce à ses homélies et lettres pastorales ainsi qu'au rassemblement de l'ensemble du corps ecclésial au niveau des prêtres, des religieuses et des laïcs. Toutes choses qui restent très nécessaires et qui sont bénéfiques pour le pays.

Dans la meilleure tradition ecclésiale des canonisations, Mgr Romero est donc un véritable **exemple pour aujourd'hui**, pour l'inspiration de la vie personnelle, bien sûr, mais aussi pour une réorientation de la vie sociale du pays dans un sens plus juste et plus humain. Comme symbole de tout cela, nous pouvons évoquer l'une de ses célèbres homélies, celle prononcée à l'enterrement du P. Alfonso Navarro, qui commençait ainsi:

"On raconte qu'une caravane guidée par un bédouin du désert avançait, mourant de soif, à la recherche d'un point d'eau. Le guide disait aux membres de la caravane: 'Pas par là, par ici!' Et ainsi, à plusieurs reprises. Jusqu'à ce que, excédé, un des membres sortit son revolver et tira sur le guide. Celui-ci, à l'agonie, eut encore la force de faire un geste du bras en disant: 'Pas par là, par ici'. Et il mourut en indiquant le chemin."

Telle est la parabole de la vie et de la mort de Mgr Romero. Aujourd'hui, avec l'ouverture du procès de canonisation, son bras qui a toujours indiqué la bonne direction se fixe en un geste immortel. Puissions-nous le suivre sur ce chemin!

(1) Cf. DIAL 671 (NdT). (2) Cf. DIAL 1660 (NdT). (3) Cf. DIAL 1770 (NdT). (4) Cf. DIAL D 583 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 385 F - Etranger 430 F - Avion Am.lat. 500F - USA-Canada-Afrique 470F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Com.par.presse 56249 - ISSN 0399-6441